

Yves L. Duhaime

Ancien ministre des Finances

Ex-Président et membre honoraire de la Fondation René Lévesque

**Notes de l'allocution prononcée le 1^{er} novembre 2017 à l'occasion de la
Commémoration du 30^e anniversaire du décès de René Lévesque organisée par la
Fondation René-Lévesque à l'Écomusée du fier monde**

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour commémorer le trentième anniversaire du décès de René Lévesque, qui devient au fil des ans, le plus grand de tous les premiers ministres du Québec. Pour vous en convaincre, prenez le temps de parcourir les Chroniques Politiques de René Lévesque, publiés par la maison Hurtubise, à l'initiative de la Fondation René Lévesque, mais réalisés surtout grâce au bénévolat de deux excellents historiens, Éric Bédard et Xavier Gélinas. En effet, comme des bénédictins, nos amis Bédard et Gélinas ont fait l'inventaire de tout ce que René Lévesque a pu écrire, surtout durant les années 1966-1976, au quotidien, principalement dans le Journal de Montréal. Deux tomes de ces Chroniques ont déjà paru, deux autres restent à venir. Vous y découvrirez, qui était René Lévesque, un des grands journalistes reconnus à son époque, mais surtout un homme politique très populaire, et un pilier de l'Équipe du tonnerre du premier ministre Jean Lesage, par la nationalisation des compagnies privées d'électricité.

C'est à Shawinigan, que s'ouvre la campagne électorale de 1962, au cœur de la ville créée de toutes pièces par la Shawinigan Water and Power company. L'aréna était plein à craquer, 5000-6000 personnes. J'y étais. A l'époque, je poursuivais mes études en droit à Montréal, mais je ne voulais à aucun prix, rater cette assemblée; de grands orateurs, Jean Lesage d'abord, puis Georges-Émile Lapalme, René Hamel, vice-premier ministre et député de St-Maurice, Paul Gérin-Lajoie, et le clou de la soirée, René Lévesque, ministre des Ressources

Naturelles. Ce fut tout un lancement de campagne, consacrant René Lévesque comme STAR.

Déjà pour moi, comme pour beaucoup d'autres de ma génération, René Lévesque est l'homme politique que nous admirons le plus. Nous l'avions connu par son émission Point de Mire, alors que nous étions au Collège et souvent le lendemain, nous en discussions entre nous.

Le « Maître chez-nous » de l'Équipe du tonnerre et le succès de la nationalisation transformant Hydro-Québec en la première compagnie publique de production, transport et distribution d'électricité en Amérique du Nord, furent très probablement les deux événements marquants dans la décision de René Lévesque, alors député libéral de Laurier, de proposer et de faire adopter par l'assemblée de son comté une résolution portant le titre « Le pays qu'il faut faire », en association économique avec le Canada.

Rejetée, sans être débattue au congrès libéral de 1966, cette résolution résume en peu de mots tout l'engagement de René Lévesque dans la suite des choses. Vous retrouverez le récit de ces événements dans les Chroniques, dont j'ai parlé tantôt : son départ du Parti Libéral, Option Québec, la proposition de souveraineté-association, la création du Parti Québécois en 1968, un travail de presque vingt ans, sans interruption, à travers les victoires et les défaites, toujours René Lévesque avec une constance et une ardeur soutenues n'a jamais dévié de son engagement.

Quant à moi, qui l'ai accompagné pendant plus de quinze ans, à travers quatre élections générales, un référendum et quatre ministères dans son gouvernement, je l'ai côtoyé si souvent, très bien connu, aimé, admiré dans les bons comme dans les moments plus difficiles. Avec lui, je pouvais parler librement, discuter, argumenter, même jusqu'à créer des tensions créatrices. Il était devenu comme un grand frère.

Il était un modèle de parfaite intégrité, profondément démocrate, un homme au franc-parler, brillant d'intelligence et doté d'une mémoire éléphanterque, je crois aussi qu'il fut très

certainement « l'homme politique le plus près, le plus connecté avec l'âme et le cœur des québécois ». Pierre Vadeboncoeur, dans ses « Carnets Secrets » récemment publiés, dit de René Lévesque qu'il était « un génie ». (Je serais bien curieux de savoir comment il réagirait à cette affirmation) Enfin bref, c'était un homme d'exception, ayant ce talent naturel de démêler et de vulgariser les dossiers les plus compliqués, pour aller spontanément à l'essentiel, en laissant tomber l'accessoire.

René Lévesque avait situé son engagement et son action politiques dans la durée, tentant de maîtriser, sans toujours réussir, le temps et son calendrier. Son engagement a fait de lui un visionnaire. Ainsi, vingt ans après la nationalisation des compagnies privées d'électricité et suite à une restructuration de son capital, Hydro-Québec pourra déclarer ses premiers dividendes. Depuis près de 35 ans, au moins quarante milliards de dollars (sinon plus) ont été versé au gouvernement du Québec. C'est tout un héritage, dû en grande partie à René Lévesque! Que serait Hydro-Québec aujourd'hui, sans la nationalisation ?

En terminant, laissez-moi vous raconter une anecdote que je trouve savoureuse puisqu'elle illustre très bien ce côté intuitif et visionnaire de René Lévesque. Reculons de quelques années. Nous sommes en mai 1985 et René Lévesque effectue son dernier voyage officiel en France. Dans l'avion, nous sommes assis côte à côte et bavardons jusqu'au moment où il quitte son siège, après avoir pris dans son bagage à main un gilet portant un immense logo : « Le Cirque du Soleil », puis il me dit en le déployant et en le montrant à son entourage : « vous verrez ce sera un très grand succès ». Peu nombreux étaient ceux et celles qui y croyaient, mais René Lévesque, oui, et c'est avec une première subvention de son propre ministère (le conseil exécutif) que le Cirque du Soleil put réaliser le décollage et la réussite à travers la planète de cette extraordinaire aventure qui se poursuit encore aujourd'hui.

Après dix années à la présidence de la Fondation René Lévesque, je crois pouvoir affirmer que nous avons fait beaucoup avec peu de moyens : quatre colloques, publications des chroniques politiques, bourses d'étude et site internet.

La Fondation se doit de prolonger dans le temps la mémoire de René Lévesque, qui, très certainement peut constituer une source d'inspiration, sinon un modèle, pour ceux et celles qui nous gouvernent aujourd'hui, et pour les jeunes générations qui demain gouverneront.

Le texte lu fait foi